

Robespierre

Robespierre, plus précisément Maximilien François Marie Isidore de Robespierre, né le 6 mai 1758 à Arras, fut un avocat et homme politique français. Il accompli d'excellentes études au collège d'Arras et au collège Louis-le-Grand de Paris, et après avoir obtenu sa licence en droit, il devient avocat et s'inscrit en 1781 au Conseil provincial d'Artois, occupant même un temps la charge de juge au tribunal épiscopal.



Robespierre mène une vie tranquille à Arras, mais les conflits de la Révolution française vont tout changer. Élu du Tiers État, il est dans les premiers temps un député. Pendant la Révolution, il est constituant et s'impose comme orateur à l'Assemblée et aux Jacobins. Ses discours séduisent les "patriotes". Il multiplie les interventions à la tribune, s'oppose à la loi martiale du 21 octobre 1789 destinée à punir les actes de rébellion et les émeutes qui agitent le pays depuis la prise de la Bastille. Robespierre défend le suffrage universel masculin et milite pour l'égalité des droits, il sera aussi l'un des artisans de la première abolition de l'esclavage.

Le caractère et les engagements de Robespierre assure sa réputation d'incorruptible défenseur du peuple et profite d'une popularité exceptionnelle. Pendant la Législative (1791-1792), il reste à Paris, où il est nommé accusateur public du Tribunal criminel. A la chute de la monarchie, il est élu dès septembre 1792 conventionnel à Paris.

Robespierre est resté le visage de la Terreur. Au sein du comité de salut public où il entre le 27 juillet 1793, Robespierre est plus puissant que jamais et s'impose incontestablement comme le premier des onze, en notoriété et en autorité. A la Convention, aucune voix ne peut le concurrencer.

Ce que les historiens nomment « la Terreur » se met en place dans cette année, et vise à contrer les opposants à la Révolution en prenant toutes les mesures

Entre l'été 1793 et juillet 1794 près de 17 000 personnes sont officiellement condamnés à mort. La chute de Robespierre est consécutive à une série d'événements qui se sont déroulés du 8 thermidor an II 26 juillet 1794 vers midi, au 10 thermidor 28 juillet. Ils marquent la fin de la période nommée la Terreur puis il est mort guillotiné le 10 thermidorien II 28 juillet 1794 à Paris, sur la place de la Révolution actuelle place de la Concorde. Il est l'une des principales figures de la Révolution française et demeure l'un des personnages les plus controversés de cette période.